

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

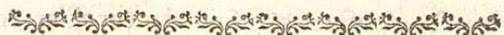
La Philosophie De L'Histoire

Bazin

Genève, 1765

Chapitre XXXIX. Des Juifs En Egypte.

urn:nbn:de:gbv:45:1-71



CHAPITRE XXXIX.

DES JUIFS EN EGYPTE.

Les annales des Juifs disent que cette nation habitait sur les confins de l'Egypte dans les temps ignorés, que son séjour était dans le petit pays de Gossen, ou Gessen, vers le mont Casius & le lac Sirbon. C'est là que sont encor des Arabes qui viennent en hiver paître leurs troupeaux dans la basse Egypte. Cette nation n'était composée que d'une seule famille, qui en deux cens-cinq années produisit un peuple de deux millions de personnes; car pour fournir six cens mille combattans que la Genesé compte au sortir de l'Egypte, il faut au moins deux millions de têtes. Cette multiplication contre l'ordre de la nature, est un des miracles que Dieu daigna faire en faveur des Juifs.

C'est en vain qu'une foule de savans hommes, s'étonne que le Roi d'Egypte ait ordon-

né à deux sages-femmes de faire périr tous les enfans mâles des Hébreux ; que la fille du roi qui demeurait à Memphis soit venue se baigner loin de Memphis dans un bras du Nil où jamais personne ne se baigne à cause des crocodiles. C'est en vain qu'ils font des objections sur l'âge de quatre-vingt ans auquel Moïse était déjà parvenu avant d'entreprendre de conduire un peuple entier hors d'esclavage.

Ils disputent sur les dix playes d'Egypte ; ils disent que les magiciens du royaume ne pouvaient faire les mêmes miracles que l'envoyé de Dieu ; & que si Dieu leur donnait ce pouvoir, il semblait agir contre lui-même. Ils prétendent que Moïse ayant changé toutes les eaux en sang, il ne restait plus d'eau pour que les magiciens pussent faire la même métamorphose.

Ils demandent comment Pharaon put poursuivre les Juifs avec une cavalerie nombreuse, après que tous les chevaux étaient morts dans la cinquième & sixième playe. Ils demandent pourquoi six cens mille com-

battans s'enfuirent ayant Dieu à leur tête; & pouvant combattre avec avantage des Egyptiens dont tous les premiers-nés avaient été frappés de mort? Ils demandent encor pourquoi Dieu ne donna pas la fertile Egypte à son peuple chéri; au lieu de le faire errer quarante ans dans d'affreux déserts?

On n'a qu'une seule réponse à toutes ces objections sans nombre; & cette réponse est, Dieu l'a voulu; l'Eglise le croit; & nous devons le croire. C'est en quoi cette histoire differe des autres. Chaque peuple a ses prodiges; mais tout est prodige chez le peuple Juif; & cela devait être ainsi, puisqu'il était conduit par Dieu même. Il est clair que l'histoire de Dieu ne doit point ressembler à celle des hommes. C'est pourquoi nous ne rapporterons aucun de ces faits surnaturels dont il n'appartient qu'à l'Esprit Saint de parler. Encor moins oserons-nous tenter de les expliquer. Examinons seulement le peu d'événemens qui peuvent être soumis à la critique.